



LEÇONS APPRIS

Actions locales pour lutter contre les incendies de forêt extrêmes

Par Paul Kovacs

Source: Adobe Stock Photo

Bob Simpson, maire de Quesnel, a déclaré : « À mon avis, si vous êtes une communauté à risque d'incendie, rien n'est plus important que de prendre la décision de vous en occuper, de déterminer comment atténuer ce risque et d'être le champion qui influence les autres niveaux de gouvernement à faire ce qui doit être fait. »

Ce rapport présente 20 études de cas de gouvernements locaux au Canada qui font preuve de leadership pour gérer le risque de pertes et de dommages causés par les incendies de forêt. Les mesures locales conformes à la recherche scientifique et aux pratiques exemplaires sont les bienvenues et sont célébrées. Les mesures mises en œuvre dans ces collectivités peuvent et devraient être adoptées ailleurs dans les collectivités qui sont vulnérables aux dommages causés par les incendies de forêt. Ces leaders montrent une voie à suivre qui pourrait souvent être mise en œuvre par d'autres.

L'analyse des enseignements tirés de ces études de cas s'articule autour de cinq thèmes :

- *L'élément déclencheur de l'action*
- *Mieux se reconstruire dans le rétablissement*
- *Comprendre le risque et la vulnérabilité*
- *Partenariats stratégiques et collaboration*
- *Sensibilisation, engagement et participation du public*

L'élément déclencheur de l'action

La plupart des collectivités visées par le présent rapport ont connu un incendie de forêt sur leur territoire ou à proximité. Slave Lake, par exemple, a subi d'importantes destructions de maisons et de bâtiments en 2011. Un feu qui brûlait en direction de Thompson a heureusement brûlé au nord de la communauté en raison d'un changement de direction des vents. Swan Hills, Napatak, Wadin Bay et Killarney ont été évacués. Des incendies ont touché des communautés près de Canmore, Kamloops, Logan Lake, Nelson, Quesnel, le District de Vancouver-Nord, Elliot Lake et Enterprise.

La plupart des communautés reconnues pour avoir pris des mesures ont une connaissance directe de la menace et ont pris des mesures pour s'assurer qu'elles seront prêtes lorsque le danger reviendra. Wadin Bay est remarquable à cet égard. Après une menace d'incendie en 2006, la communauté a mis en œuvre une stratégie pluriannuelle qui a permis de prévenir les dommages lorsqu'un incendie majeur s'est approché en 2015. Les actions célébrées dans ce rapport se sont avérées efficaces pour réduire le risque de dommages causés par le feu.

Outre les incendies précédents, d'autres facteurs ont été identifiés comme des déclencheurs d'actions locales. Par exemple, Calgary s'inquiète de l'impact des



Figure 2: *Plusieurs communautés ont investi dans des tuyaux, des pompes et d'autres équipements de lutte contre l'incendie afin d'être mieux préparées aux besoins futurs en la matière. (Source : Adobe Stock Photo)*

incendies de forêt sur la qualité de son eau potable. Kamloops a identifié les préoccupations de la communauté concernant la sécheresse et la rareté de l'eau comme une occasion de réduire le risque de dommages causés par les incendies de forêt. Le Comté de Rocky View a cherché à aborder la résilience des propriétaires aux incendies et aux inondations dans un seul programme.

La plupart des communautés mentionnées dans ce rapport ont été motivées par l'expérience d'un incendie dans leur communauté ou à proximité et par le désir de se préparer aux menaces futures, mais un certain nombre d'autres facteurs ont également été identifiés. Comme l'a fait valoir avec éloquence le maire Simpson, les dirigeants locaux cherchent à s'approprier les principaux problèmes auxquels leur communauté est confrontée et cet état d'esprit peut et devrait être appliqué aux incendies de forêt.

Mieux se reconstruire dans le rétablissement

Les résidents de Swan Hills ont évacué la communauté en 1998 en raison du risque d'incendie. Depuis lors, la communauté a donné la priorité aux mesures visant à réduire les risques d'incendie. La communauté a peut-être été la première au Canada à introduire des exigences en matière de toitures résistantes au feu et de protection à proximité des bâtiments pour les structures nouvelles et existantes.

Thompson a été confrontée à plusieurs reprises à des menaces d'incendie,

notamment en 2003 et en 2017. La communauté a développé un plan de protection détaillé qui inclut l'utilisation de la cartographie SIG pour créer des plans de déploiement de gicleurs afin de protéger les personnes et les structures.

La menace d'incendie à Wadin Bay en 2006 a donné lieu à d'importantes mesures de réduction des risques. La communauté a investi dans des pompes et des tuyaux pouvant être utilisés pour éteindre les incendies. Des gicleurs ont été installés pour protéger les structures. La communauté était prête lorsqu'un incendie majeur s'est approché en 2015, et des pertes ont été évitées.

Slave Lake a subi des pertes importantes lorsque le feu a pénétré dans la communauté en 2011. La communauté a cherché à informer le rétablissement avec des connaissances sur les meilleures pratiques telles que définies par Intelli feu Canada. Les recherches menées par l'Institut ont révélé que les maisons détruites par le feu ont été reconstruites avec des toits résistants au feu et que la plupart des maisons reconstruites ont mis en œuvre des pratiques de gestion de la végétation afin d'établir des zones de protection telles que définies par Intelli-feu.

Ces collectivités ont été directement menacées par le feu et ont réagi par des actions, de sorte qu'elles sont maintenant mieux préparées si ou quand elles sont à nouveau menacées. Les pertes et les événements qui ont failli causer des dommages importants peuvent servir à susciter l'appui du public à l'égard d'une action vigoureuse visant à réduire le risque de dommages futurs. La perspective d'une action transformatrice est plus grande dans les collectivités qui élaborent des plans de rétablissement avant la catastrophe. Cette approche a d'abord été élaborée aux États-Unis et au Japon et commence à voir le jour au Canada. Les plans communautaires de protection contre les incendies de forêt peuvent être modifiés afin d'inclure des conseils de rétablissement avant une catastrophe.

Comprendre le risque et la vulnérabilité

La plupart des communautés célébrées ici ont commencé leurs efforts par une évaluation formelle et indépendante du risque d'incendie dans leur communauté et l'identification d'actions spécifiques de réduction des risques. L'élaboration d'un plan communautaire de protection contre les incendies de forêt comprend une description de la zone locale, y compris un aperçu de l'impact des incendies passés et des liens avec d'autres plans communautaires. Il comprend également une évaluation détaillée des valeurs à risque, y compris l'état des habitations, des infrastructures essentielles et des principaux employeurs, un examen de la menace d'incendie de forêt, y compris une évaluation de l'historique des incendies dans la région, un examen de la gestion des combustibles et des activités Intelli-feu, et une évaluation de la capacité d'intervention pour éteindre les incendies et protéger les structures.

Certaines recommandations nécessitaient une modification des règlements municipaux et des plans communautaires. D'autres nécessitaient un financement.



Figure 3: De nombreuses communautés, comme Wadin Bay, ont recommandé l'utilisation de trousse d'arrosage pour protéger les maisons. (Source : Denis Renaud, Communauté de Wadin Bay)

Plusieurs communautés ont mis à jour leur plan de protection après une dizaine d'années afin d'évaluer les progrès réalisés et de refléter les changements intervenus dans la communauté et le paysage.

La disponibilité d'un financement provincial pour soutenir les évaluations des incendies de forêt peut servir de base au leadership local. Botwood, Canmore, Elliot Lake, Enterprise, Killamey, Logan Lake, Nelson, le District de Vancouver-Nord, Penticton, Quesnel, Slave Lake, Thompson et Wadin Bay ont tous indiqué qu'ils avaient effectué une évaluation communautaire.

Il est courant que les responsables de la gestion des urgences utilisent une approche analytique commune lorsqu'ils s'attaquent à plusieurs ou à un large éventail de risques naturels et techniques tels que les tempêtes d'hiver, les phénomènes météorologiques violents et les déraillements de trains. C'est le cas du comté de Rocky View, où les risques d'incendie et d'inondation pour les habitations ont été évalués. En revanche, les plans de gestion des incendies de forêt se concentrent généralement sur un seul danger et les professionnels de l'évaluation sont généralement des spécialistes.

Logan Lake a été la première collectivité reconnue comme une collectivité Intelli-feu, tandis que Botwood a été la première à y travailler à Terre-Neuve. Enterprise a été la première collectivité des Territoires du Nord-Ouest à recevoir cette reconnaissance. Tous leurs efforts ont commencé par des recherches sur les pratiques exemplaires pour protéger les communautés. Bruderheim a constaté que la fumée présentait

des risques pour la santé de la communauté, ce qui a influencé l'approche adoptée. Des recherches menées par Calgary ont permis de déterminer que la menace des incendies de forêt en amont représentait une menace importante pour la qualité de l'eau potable de la communauté. Une initiative impliquant la bande indienne de Shackan et la Première Nation Xwisten s'est concentrée sur le rétablissement des pratiques culturelles de brûlage.

L'un des enseignements tirés de ces études de cas est l'importance et la valeur de prendre le temps de comprendre les facteurs contribuant au risque de perte et les meilleures pratiques pour réduire le risque. Les mesures efficaces identifiées dans ces cas étaient systématiquement fondées sur une analyse réfléchie et des données scientifiques solides.

Partenariats stratégiques et collaboration

Les études de cas célébrant le leadership de la communauté pour réduire le risque de pertes et de dommages identifient systématiquement les partenaires qui ont été essentiels à la réussite. La collaboration est importante, mais elle est souvent difficile à mettre en place et à entretenir. Les participants ont généralement des objectifs et des centres d'intérêt différents. Ces études de cas font état d'initiatives qui ont réussi à créer et à gérer ces coalitions.

Plusieurs communautés, comme Canmore, réfléchissent à l'importance du partenariat entre l'agence de lutte contre les incendies et le service d'urbanisme. L'augmentation du risque d'incendie dans la communauté peut être due à un développement nouveau et non guidé dans les zones à risque. L'information contenue dans un plan de protection contre les incendies de forêt peut être incluse dans les règlements municipaux et les documents de planification. De nombreuses collectivités de premier plan exigent des pratiques spécifiques de réduction des risques pour les nouvelles constructions, comme les toitures résistantes au feu, et certaines étendent ces pratiques aux structures existantes. La plupart mettent également l'accent sur la gestion de la végétation par la collectivité et les propriétaires privés.

À Kamloops, l'équipe des ressources naturelles a collaboré avec le service des incendies pour créer une brochure combinant une liste de plantes de xéropaysagisme et des stratégies plus générales d'aménagement paysager Intelli-feu. La plupart des collectivités, comme Quesnel, font état d'une collaboration plus étroite avec les organismes provinciaux, territoriaux et nationaux de lutte contre les incendies. Les solutions de réduction du combustible peuvent impliquer des programmes d'éclaircissement et des brûlages contrôlés.

Le chef des pompiers de Penticton a reconnu que les compétences établies en matière de lutte contre les incendies structurels pouvaient être renforcées afin d'assurer la préparation opérationnelle aux risques associés aux incendies de forêt. Le chef s'est associé au British Columbia Wildfire Service et au Bureau du commissaire

aux incendies pour organiser un symposium de formation sur le milieu périurbain à l'intention des pompiers municipaux.

L'étude de caractérisation des risques liés aux bassins hydrographiques sources (Source Watershed Risk Characterization Study) de Calgary a révélé que les incendies de forêt pourraient menacer la qualité de l'approvisionnement en eau de la ville et que la grande majorité de la zone à risque est située au-delà des frontières de Calgary. Le partenariat et la collaboration seront essentiels pour atteindre les objectifs de la Ville.

Le partenariat « Resilient Rurals » formé par Bruderheim visait à officialiser la collaboration avec les communautés voisines. Le District de Vancouver-Nord travaille en collaboration avec d'autres communautés de la rive nord, les Premières Nations, Metro Vancouver et BC Hydro. L'initiative de lutte contre les incendies et les inondations dans le comté de Rocky View a été généreusement soutenue par un financement de la Croix-Rouge canadienne. Wadin Bay et Elliot Lake ont travaillé avec les associations de chalets locales. Killarney a établi un partenariat avec la Compagnie des chemins de fer nationaux du Canada (Canadien National) et Henvey Inlet Wind, qui a fourni un soutien financier pour mettre en œuvre des mesures d'atténuation concernant la végétation dans les zones à haut risque.

Sensibilisation, engagement et participation du public

Le leadership local réussi comprend des actions visant à améliorer la sensibilisation du public aux risques d'incendie et à accroître la participation aux activités de réduction des risques. Néanmoins, les données disponibles montrent systématiquement que la plupart des propriétaires ne mettent pas pleinement en œuvre les activités de réduction des risques d'incendie de forêt. Des progrès supplémentaires sont indispensables.

Une grande partie du risque que le feu pénètre dans une communauté et se propage se trouve sur les propriétés privées. Les collectivités peuvent et doivent réduire les risques d'incendie dans les parcs et sur les terres publiques avoisinantes; cependant, la plus grande portée de la réduction du combustible passe souvent par l'action des propriétaires privés. Bruderheim a conçu un programme visant à informer les propriétaires sur la réduction des incendies et des inondations par le biais de leçons données à l'école. On a demandé aux enfants de parler à leur famille de la protection contre les incendies et les inondations. Kamloops a élaboré des brochures pour les propriétaires décrivant les plantes les mieux adaptées à la résistance au feu et au climat sec, y compris des conseils sur la façon de localiser les plantes et l'utilisation de paillis pour réduire les risques d'incendie. La Ville de Nelson a travaillé avec les pépinières locales pour partager l'information avec les propriétaires et les professionnels du paysage.

Canmore, Logan Lake et d'autres offrent aux propriétaires locaux une évaluation

Intelli-feu. Ces informations permettent aux propriétaires de participer à la réduction des risques d'incendie de forêt.

Canmore, Nelson, le District de Vancouver-Nord, Swan Hills et d'autres ont établi des réglementations locales et des exigences selon lesquelles les nouvelles maisons doivent être construites avec une zone de protection autour des structures et des matériaux résistant au feu. Swan Hills exige des pratiques de réduction des risques d'incendie pour les bâtiments nouveaux et existants.

Plusieurs collectivités participent à la Journée de préparation communautaire aux incendies de forêt Intelli-feu afin d'inciter les bénévoles à réduire le combustible dans toute la collectivité. Le financement de ce programme est assuré par Co-operators Insurance, l'Institut de prévention des sinistres catastrophiques et la National Fire Protection Association.